

Retrouver la clé du paysage

Jean Poirier

Numéro 112, printemps 2007

L'archéologie : l'histoire échappée belle!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17489ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, J. (2007). Retrouver la clé du paysage. *Continuité*, (112), 30–32.



Depuis quelques années, un nouvel outil permet de découvrir des sites archéologiques préhistoriques, voire de les interpréter. Son nom : l'analyse topologique.

Son matériau de base : le paysage.

par Jean Poirier

Une nouvelle approche prédictive a été mise au point il y a 20 ans pour combler un vide dans la construction de modèles qui permettent de repérer des sites archéologiques amérindiens. Véritable ouverture du champ de connaissances, elle permet de trouver la preuve d'une occupation humaine ancienne et d'avoir un nouvel éclairage sur la culture des habitants de la préhistoire.

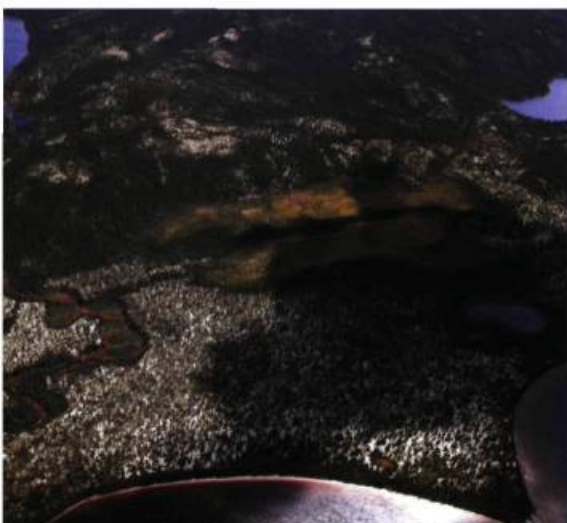
Les prémisses de cette approche unique en son genre sont nées à Puvirnituq en 1970, lorsqu'on a constaté la relation qu'entretenaient les Inuits avec la nature et la facilité déconcertante avec laquelle ils pouvaient lire une carte géographique.

On a eu la preuve que les Inuits connaissaient de manière inductive un paysage qu'ils voyaient pour la première fois. Or, l'approche prédictive qui s'offre à l'archéologie se base essentiellement sur cette relation nature-culture qui s'est perdue avec la connaissance encyclopédiste. Elle permet de retracer l'architecture ancienne du paysage.

Concrètement, l'approche prédictive fonctionne comme suit. Un graphe topologique est produit à partir de l'organisation des formes du paysage. Ce graphe ressemble à une toile constituée de vecteurs qui se croisent parfois. Ces vecteurs représentent les meilleurs choix pour circuler d'un espace à l'autre en tenant compte d'un potentiel abstrait de circulation. Ces vecteurs, créés à partir de choix et selon une hiérarchie prédéterminée,

Prise de vue en périphérie de la rivière Moisie, à une vingtaine de kilomètres de son embouchure. Le tracé de la rivière, qui sillonne les montagnes, est moins géométrique que la vallée.

Photo : Jean Poirier, pour Hydro-Québec, Environnement



Zone à potentiel archéologique sur le rivage de la rivière Magpie Ouest.

Photo : Jean Poirier, pour Hydro-Québec, Environnement

donnent naissance à des espaces de convergence centraux, périphériques ou annexes.

Sur ce canevas, la photographie aérienne en stéréoscopie permet de délimiter les espaces aptes à accueillir l'homme. Malheureusement, pour la plupart des paysages anciens, on ne possède pas de données fiables sur la végétation, le climat et la faune. Pour ces aspects, le paysage géomorphologique demeure la seule variable d'intégration.

SUR LE TERRAIN

L'analyse prédictive a donné des résultats exceptionnels au Témiscouata. C'est notamment grâce à elle qu'on a découvert le site paléoindien de Squatec en 1991. Les archéologues avaient à couvrir un immense territoire qui allait du fleuve Saint-Laurent jusqu'au Nouveau-Brunswick et du lac des Aigles à l'est jusqu'au lac Pohénégamook à l'ouest. Grâce aux espaces de convergence qu'il a mis en lumière, le graphe topologique a permis de choisir les espaces à inventorier. L'organisation des formes du paysage dans l'espace central de Squatec montrait un ancien delta associé à un lac proglaciaire disparu. C'est sur le replat de ce delta que se trouve l'un des plus anciens sites amérindiens connus au Québec.

Une analyse topologique a également été réalisée pour les territoires non municipalisés de la MRC d'Antoine-Labelle. Les archéologues ont découvert presque 200 sites préhistoriques tout en relevant le défi d'intégrer le paysage géographique dans un contexte de mobilité culturelle. De plus, le graphe topologique a permis de replacer la préhistoire régionale dans le réseau de développement de l'est de l'Amérique du Nord.

En février 2005, la firme Daniel Arbour et associés a mandaté Ethnoscop pour réaliser une étude de potentiel archéologique sur le terrain du futur Centre universitaire de santé McGill à Montréal. Ce terrain s'étend à l'est du boulevard Décarie et au nord de la rue Saint-Jacques; il occupe le replat de la terrasse Sherbrooke-Saint-Jacques. Cette étude a défini deux zones à potentiel archéologique préhistorique à des endroits qui ne semblaient pas avoir subi de pertur-

bations humaines majeures. Elles se situaient toutes deux à l'intérieur d'un ancien espace périphérique, à la rencontre d'un vecteur anciennement inondé par le lac à la Loutre et d'un autre qui passe sur le chemin Glen, où coulait jadis le ruisseau Glen. À la suite de cette étude, la Corporation d'hébergement du Québec a octroyé à Ethnoscop le mandat de réaliser un inventaire archéologique de cet espace. Si les résultats ont été positifs en archéologie historique (découverte de la maison Décarie construite en 1722, entre autres), ils n'ont malheureusement pas été significatifs en archéologie préhistorique (un débris de pierre équivoque et quelques os blanchis). Cette exception mise à part, l'approche prédictive a démontré sa pertinence autant pour la recherche de sites archéologiques dans un vaste territoire que pour l'interprétation d'un site archéologique particulier. À preuve, les cas du lac Nominique et de La Romaine.

LES ENVIRONS DU LAC NOMINIQUE

En octobre 2005, la municipalité de Nominique a commandé une étude de potentiel archéologique préhistorique des alentours du lac Nominique. L'inventaire archéologique n'a pas encore été réalisé, mais les découvertes fortuites sont délimitées dans l'espace. Au nord du Grand lac Nominique, dans un espace périphérique, plusieurs objets ont été trouvés sur la plage, dont une hache entièrement polie en pierre noire. Dans un autre espace périphérique, au nord du Petit lac Nominique, les découvertes comprennent, entre autres, une pointe datant de 6000 ans et de la poterie datant d'environ 1000 ans à 2000 ans avant aujourd'hui. On peut imaginer les résultats d'un inventaire archéologique guidé par cette étude sur l'ensemble de ce territoire. L'exercice ne ferait pas qu'ajouter des preuves d'une occupation humaine ancienne mais, les découvertes mises en contexte, il ouvrirait la porte à l'interprétation d'un passé amérindien oublié.

LE COMPLEXE DE LA RIVIÈRE ROMAINE

Ethnoscop a réalisé de nombreuses études de potentiel archéologique dans le cadre d'évaluations environnementales de projets d'Hydro-Québec. Le graphe topologique a été privilégié à cause des échelles très petites. Plusieurs de ces études couvraient de vastes territoires : la rivière Eastmain, la Grande Rivière, les Cantons-de-l'Est, le Centre-du-Québec, la



Hache polie en pierre noire trouvée au nord du lac Nominique datant vraisemblablement de 4000 à 6000 ans.

Photo : Roland Tremblay, coll. Maurice Labelle



Pointe à pédoncule de l'Archaïque laurentien datant de 5000 à 6000 ans, trouvée au Camp Nominique.

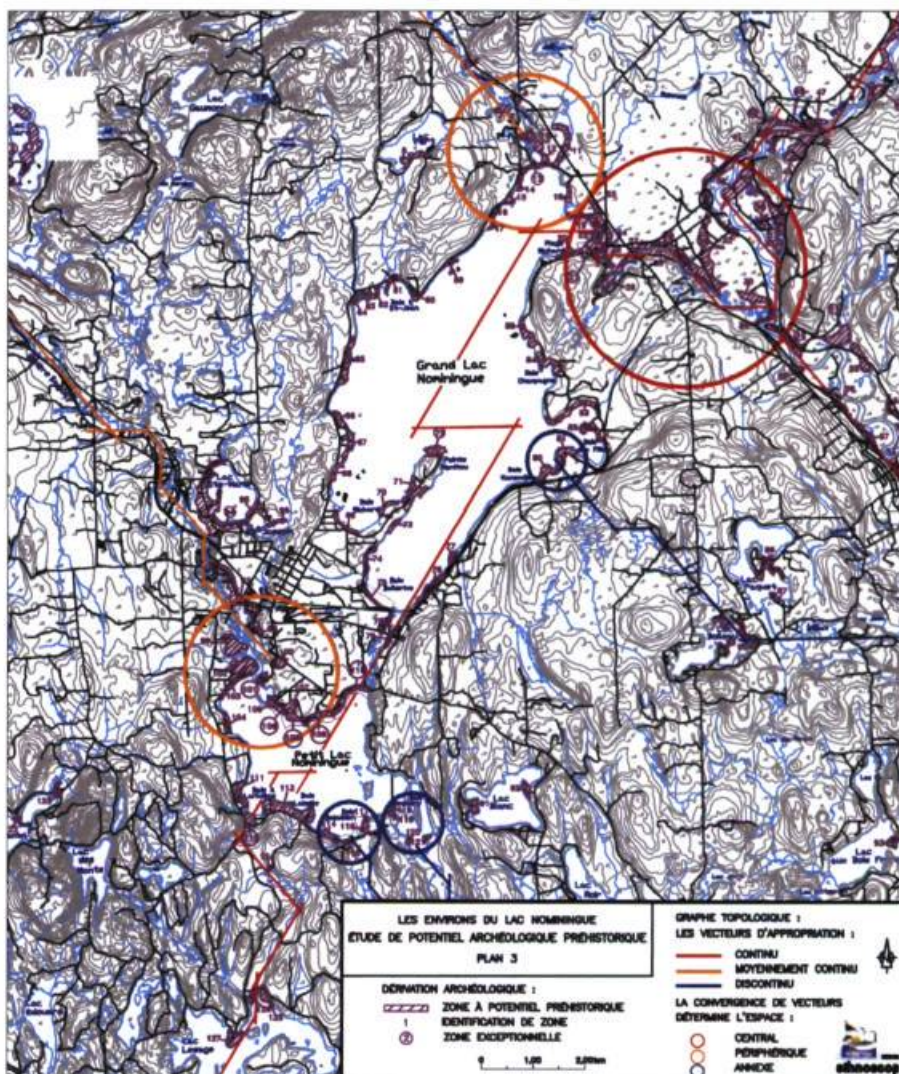
Photo : Roland Tremblay, coll. Van Wagner

Gaspésie, la région du lac Robertson sur la Basse-Côte-Nord et, plus récemment, le raccordement du complexe de La Romaine au réseau de transport d'énergie.

Dans ce dernier cas, la firme devait étudier un territoire de près de 16 000 km² à l'intérieur duquel des lignes de transport doivent relier les futurs postes de La Romaine aux postes des Montagnais et au poste Arnaud à Sept-Îles. Les résultats préliminaires indiquent la présence de près de 1000 zones à potentiel archéologique, notamment entre les méandres de la rivière Moisie. Un pré-inventaire a permis de survoler le territoire et d'infirmer ou de confirmer l'étude théorique entreprise.

L'approche prédictive appliquée à l'échelle continentale nous fait voir autrement les premiers occupants de l'Amérique du Nord. Cette voie de recherche nous ramène à la sensibilité au paysage de nos lointains ancêtres, qui leur permettait d'entretenir des relations entre nations et de maintenir le lien entre nature et culture.

Jean Poirier est géomorphologue et président de la firme Ethnoscop.



Graphe topologique sur lequel on a délimité des zones à potentiel archéologique autour du lac Nominique.

Photo : municipalité de Nominique

Michel Gilbert
Ebéniste-restaureur / Cabinet maker, restorer

Restauration et reproduction :

- ☞ Mobilier
- ☞ Objets anciens
- ☞ Éléments architecturaux

971, Chemin de l'Écorse Sud
Vallée-Jonction, Québec G0S 1J0
Téléphone : (418) 353-5128 • 1-888-515-5128
doucine@globetrotter.net • www.artebois.ca

Auberge du Porc Épic

Face au grand fleuve, le charme discret d'une villa du XIX^e siècle.

600, rue Principale Ouest
Cacouna G0L 1G0
(418) 868-1373 • 1 888 909-1373
www.porc-epic.com